

Création 2026

Les Résistantes

**Un évènement théâtral participatif
et radiophonique**

Les Résistantes

Souvent réduites à une poignée de clichés romantiques, celui d'une jeune messagère à vélo ou d'une combattante qui pose avec sa mitraillette en bandoulière, les femmes sont longtemps restées invisibles dans l'histoire de la Résistance française. La lutte contre le régime de Vichy et les nazis semblait à priori une « affaire d'hommes ».

Or, dans un pays vaincu, humilié et privé en partie de sa population masculine emmenée en captivité en Allemagne dès l'été 1940, les femmes furent les premières à réagir, à initier un esprit de résistance.

Cet engagement féminin paraît d'autant plus remarquable qu'il impliquait une double transgression : face à l'ordre imposé par Vichy et l'occupant allemand mais aussi face à la place assignée aux genres dans la société française de l'époque.

À travers les destins croisés de trois résistantes, Geneviève de Gaulle, Mila Racine et Lucie Aubrac, la création de Charles Berling, Philippe Collin et Violaine Ballet retrace le rôle crucial longtemps oublié des femmes dans la lutte intérieure et extérieure face au nazisme entre 1940 et 1944.

Ce récit sera le témoignage d'une histoire de solidarité entre les hommes et les femmes, une fraternité d'armes portée par des valeurs communes : la justice, la dignité humaine, la démocratie et le progrès social.

En un mot, la République.

Dans l'ombre ou dans la lumière, ces femmes ont lutté et c'est leur mémoire ainsi que la résonance de leurs histoires avec notre époque actuelle, qui seront présentées au public.

Création 2026

Un évènement théâtral participatif et radiophonique

Adapté du podcast original de **France Inter** écrit et raconté par **Philippe Collin**
Conception **Philippe Collin**,
Violaine Ballet et **Charles Berling**
Avec **Philippe Collin** (narrateur),
Charles Berling (interprète),
Bérengère Warluzel (interprète),
Sébastien Goethals (dessinateur),
Nicolas Roussellier (historien),
et **Violaine Ballet** (créatrice sonore)

Avec la participation d'une **chorale**,
de **musicien·nes** et de **comédien·nes**
du territoire

Production **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**
Coproduction **Radio France**

☺ Pour toutes et tous
🕒 Durée estimée 4h30 :

Temps de récit 1h30
Temps de débat 30 min

Temps de convivialité 45min

Temps de récit 45 min
Temps de débat 30min
Temps de récit 30 min

Tournées

(en construction)

Été 2026

Châteauvallon-Liberté, scène nationale
Ollioules
Festival d'été de Châteauvallon
4 juillet 2026

Saison 26—27

Espace des Arts, scène nationale
de Chalon-sur-Saône

Théâtre de Grasse

Théâtre National de Nice

En cours de discussion

La Criée, Théâtre National
de Marseille

Les Résistantes

Présentation

Lorsque, le 18 juin 1940, Charles de Gaulle appelle les Françaises et les Français à ne pas courber l'échine face à l'ennemi, il est un général quasi inconnu. Et il s'adresse à la nation tout entière. Son appel sera le point de départ d'une Résistance intérieure qui ne cessera de croître, réunissant jusqu'à la fin de la guerre des hommes et des femmes opposé-es à la tyrannie nazie.

Dès le début de l'Occupation, les premiers réseaux de Résistance jouent un rôle politique majeur de contre-propagande. Grâce à la diffusion de leurs journaux clandestins, ils engagent une longue bataille d'opinion contre le régime de Vichy. Cette « armée des ombres », devenue experte en matière de renseignement, de sabotages et de fabrication de faux-papiers, compte dans ses rangs de nombreuses femmes dont l'importance a longtemps été oubliée...

Jusqu'à ce que des historiennes et des historiens se penchent enfin sur la résistance quotidienne, loin des luttes armées, et démontrent que **l'histoire n'aurait pu s'écrire sans elles.**

Elles sont dactylos, agents de liaison, soutiens au ravitaillement dans les maquis. Elles sont aussi ces femmes au foyer qui ouvrent spontanément leur porte aux fugitif-ves ou cachent des enfants juif-ves. À la Libération, ce sont les mêmes femmes qui taisent leur action au sein de la Résistance. Ainsi, la Croix de la Libération, distinction la plus prestigieuse, est décernée après-guerre à 1038 compagnons... et 6 femmes ! Elles ne sont pas nombreuses à courir les honneurs.

Parce qu'elles méritent la place qui est la leur et parce qu'il existe un engagement féminin spécifique peu valorisé, nous avons choisi de raconter la vie et le combat de trois résistantes engagées dans la lutte intérieure et extérieure entre 1940 et 1944.

À travers elles, c'est aussi le combat de toutes les femmes que cette création met en lumière. Ces femmes qui ont vécu et se sont battues sans relâche pour la liberté.

Philippe Collin

Genèse du projet

En septembre 2022, Charles Berling participe à l'enregistrement d'un podcast original de France Inter, écrit et raconté par le producteur Philippe Collin, consacré à la vie passionnante de Léon Blum. La rencontre de Charles Berling et Philippe Collin autour de cette illustre figure politique a fait naître l'envie d'adapter son histoire au théâtre autour d'un événement théâtral participatif : **Léon Blum, une vie héroïque**, une collaboration entre Châteauvallon-Liberté, scène nationale et France Inter.

Le succès des représentations de **Léon Blum, une vie héroïque**, a donné l'envie à **Charles Berling**, **Philippe Collin** et **Violaine Ballet** de poursuivre leur collaboration autour de trois figures féminines, Geneviève de Gaulle, Mila Racine et Lucie Aubrac : **Les Résistantes**, d'après le podcast original de Philippe Collin réalisé par Violaine Ballet et Juliette Médevielle, diffusé sur France Inter en décembre 2023.

La radio et le théâtre, ces espaces de circulation et de construction de la pensée, se mêleront ici pour imaginer un troisième espace avec les spectateur·rices qui prendront part à l'œuvre à travers des discussions, des débats ou encore des chansons. Cet espace, imaginé comme une agora, permettra de fabriquer et de vivre collectivement une expérience immersive et participative sur toute une soirée.

Mise en œuvre

Le récit oscillera entre des temps de narration portés par **Philippe Collin**, de recontextualisation historique de **Charles Berling** et **Bérengère Warluzel** qui porteront à la scène la parole savante du récit. **Violaine Ballet** en assurera la réalisation sonore et le tout sera illustré par les dessins de **Sébastien Goethals** réalisés depuis le plateau.

Ce récit sera ponctué de deux temps de débat avec l'historien **Nicolas Rousselier** et d'un entracte de 45 minutes pensé comme un véritable moment de convivialité pour tous les participant.es et pendant lequel il sera possible de se réunir autour d'un verre et d'une petite collation.

Le projet **Les Résistantes** de Charles Berling, Philippe Collin et Violaine Ballet consiste donc à construire avec les lieux d'accueil un événement théâtral dont le public fera partie intégrante. Dans chaque ville de tournée, cette équipe au plateau sera rejointe par des habitants du territoire qui prendront part au récit.

Ces comédien·nes amateur·rices pourront s'emparer de textes, d'articles de journaux, et de correspondances de l'époque pour compléter les récits de vie de nos trois résistantes.

En amont des représentations, une collaboratrice artistique et coordinatrice du projet, rencontrera les équipes de chaque théâtre pour définir avec eux les publics et les artistes complices de leur territoire qui participeront au spectacle :

- Trois comédiennes amatrices ou en voie de professionnalisation pour incarner les résistantes ;
- Deux/Trois comédiens amateurs ou en voie de professionnalisation pour porter toutes les autres voix du récit sur le plateau ;
- Une chorale amatrice, pour interpréter les chansons de l'époque ;
- Un.e musicien·ne accordéoniste pour accompagner les chansons auxquelles le public pourra prendre part, porté par la chorale.

Un dossier complet sera fourni regroupant le calendrier des temps de préparation, le déroulé de l'événement et les éléments à préparer.

Le montage technique s'effectue la veille de la représentation entre 9h et 18h. Il nécessite un prémontage lumière en amont de l'arrivée des équipes. Une répétition avec l'ensemble des amateur·trices et de l'équipe artistique se déroule la veille de la représentation entre 19h et 23h. Des raccords sont à prévoir dans l'après-midi du jour de la représentation. La présence de tous les participant.es est indispensable aux répétitions et à la représentation.

Le projet

Léon Blum, une vie héroïque



© Vincent Berenger — Châteaueuallon-Liberté, scène nationale

Léon Blum, une vie héroïque



© Vincent Berenger — Châteaueuallon-Liberté, scène nationale

La force narrative de ce projet réside notamment dans la manière dont se tissent les parcours individuels de nos trois héroïnes avec l'Histoire, dont la vie personnelle de chacune percute les grands évènements de la Seconde Guerre mondiale.

Les vies de Geneviève de Gaulle, Mila Racine et Lucie Aubrac constitue un passionnant canevas. Elles sont aux premières loges des changements qui s'opèrent au sein de la société patriarcale de l'époque. Dans un contexte de guerre, elles incarnent aussi l'émancipation des femmes et leur rôle déterminant, trop longtemps invisibilisé au sein de la Résistance.

Au fil d'un récit chronologique, les vies de ces trois femmes seront harmonieusement entremêlées et rythmées par la Grande Histoire. Les grands évènements de la Seconde Guerre mondiale viendront scander la narration et justifier le passage d'un personnage à l'autre.

L'expérience du podcast engage à concevoir un récit choral, nourri d'archives, riche de sons d'époque, qui entremêle les narrations. De cette pluralité de voix viendront l'épaisseur narrative sur scène, la proximité et l'empathie du public avec nos trois résistantes. Leur rôle est central et reste le point de départ de la mise en scène. Le théâtre ici, comparé au podcast, sera un nouvel espace privilégié pour (re)donner corps à ces figures.

Mise en Récit

Geneviève de Gaulle



Née en 1920, **Geneviève de Gaulle** a grandi en Sarre, cette région allemande placée sous le contrôle de la Société des Nations par le traité de Versailles. Elle est l'aînée d'un couple très amoureux : Germaine Gourdon et Xavier de Gaulle, ingénieur et frère aîné de Charles de Gaulle. Au sein de la famille, le catholicisme et le respect de l'autre sont des valeurs cardinales.

Lorsque Hitler arrive au pouvoir en 1933, la jeune fille de 13 ans a une conscience aiguë de ce qui est en train de se passer en Allemagne. Xavier de Gaulle croit fermement en l'intelligence de sa fille, et des femmes en général. C'est pourquoi il s'attache à lui transmettre ses valeurs humanistes. En janvier 1935, à 90%, les Sarrois-es votent pour le rattachement de leur région à l'Allemagne. Geneviève de Gaulle et sa famille rentrent en France.

En 1939, Geneviève de Gaulle a 19 ans. Elle est étudiante en histoire, ce qui constitue presque une transgression par rapport aux normes de l'époque. Comme la grande majeure partie des Français-es, elle n'entend pas le message du 18 juin lancé depuis Londres. En revanche, alors qu'elle est avec sa famille en Bretagne, Geneviève voit les premiers détachements de motocyclistes allemands en cuir et casques noirs débouler sur les routes. Elle ressent alors une humiliation terrible face à l'ennemi que personne ne semble pouvoir arrêter.

À Paris, elle est aux premières loges des lois antisémites de Vichy. Profondément choquée par ces mesures qui ostracisent la communauté juive, la jeune étudiante devient agent de liaison dans la Résistance. Pendant que certaines femmes, dans les campagnes de France, ravitaillent, soignent et se battent aux côtés des maquisards, Geneviève de Gaulle, elle, vit toujours à Paris. Et, au printemps 1943, l'étudiante en histoire s'est rapprochée d'un mouvement de résistance : Défense de la France. Créé deux ans plus tôt par des étudiant-es de la Sorbonne, le mouvement édite un journal clandestin et diffuse les valeurs de la Résistance. En ralliant le mouvement, la nièce de de Gaulle entre en clandestinité.

En juillet 1943, elle tombe dans un piège tendu par un traître à la solde de la Gestapo. Déportée, elle quitte Compiègne direction le camp de Ravensbrück sous le numéro 27 372. Elle endure le travail forcé et la violence. Grâce à la solidarité de ses camarades, Geneviève survit à cette expérience.

**« C'est par Geneviève de Gaulle
que le général découvre ce qu'est
l'expérience concentrationnaire.**

Elle lui parle énormément.

**De Gaulle à l'époque est celui qui va accorder
les grâces au moment de l'épuration.**

**Et un jour, il lui explique qu'il gracie par
principe systématiquement les femmes.**

**Geneviève se met presque en colère
et lui dit : « Mais enfin, mon oncle, ce n'est
pas normal, vous ne devriez pas le faire !**

**Après tout, nous avons résisté
comme les hommes... »**

**Elle sous-entend que les femmes qui ont fait
des actes de collaboration aussi graves que
les hommes méritent le même sort »**

Frédérique Naud Dufour, historienne

À l'automne 1944, elle est placée à l'isolement sur ordre de Heinrich Himmler, qui veut l'utiliser comme monnaie d'échange contre la clémence des Alliés. Elle est libérée début 1945, après un transfert éprouvant à travers une Allemagne incendiée. À son retour, elle parvient à rejoindre une maison à Neuilly, où se trouve aussi Charles de Gaulle.

Après la guerre, Geneviève de Gaulle consacre sa vie à d'autres combats : elle milite inlassablement pour la mémoire des déportés, puis s'engage auprès d'ATD Quart-Monde contre la misère.

Sa vie témoigne d'un engagement sans pause, d'une fidélité profonde à l'humanité.

Bioographies

Mila Racine



Mila Racine naît en 1919 à Moscou, au sein d'une famille juive bourgeoise cultivée. Son père est diamantaire, sa mère chanteuse d'opéra, et l'enfance de Mila, entourée de son frère Emmanuel et de sa sœur Sacha, se déroule dans le respect des traditions juives. Mais la Révolution de 1917 bouleverse l'équilibre. Pour fuir le régime soviétique et l'antisémitisme qui gagne du terrain, la famille s'installe à Paris en 1926.

Mila grandit près de la gare Saint-Lazare, fréquente le parc Monceau et les salles de cinéma du quartier. Élève studieuse, notamment en anglais, elle part étudier un an au Royal College of London en 1938, une expérience fondatrice d'autonomie. À son retour, l'ambiance politique a changé. L'antisémitisme s'étale au grand jour. Mila ne peut rester spectatrice. Elle s'engage au sein de la WIZO, organisation sioniste féminine.

En 1940, fuyant Paris, la famille gagne la zone sud et s'installe à Pau. C'est là que, à 21 ans, le militantisme de Mila bascule véritablement. La visite du poète et résistant David Knout, auteur d'un pamphlet appelant à la résistance, agit comme un déclencheur. Elle participe avec Sacha à un camp de formation des Éclaireur·ses israélites de France : deux semaines de chants, de cours d'histoire juive, de sionisme et de préparation sportive.

La même année, le régime de Vichy ordonne l'internement administratif des Juif·ves étranger·ères, notamment dans les camps de Gurs et Rivesaltes. Mila Racine et sa famille ont, elles et eux, été placée·es en résidence forcée à Luchon, à quelques kilomètres de là. La jeune femme décide d'organiser une filière pour acheminer de la nourriture dans les camps. En parallèle de l'aide qu'elle apporte aux familles, elle se rapproche de l'Armée juive, une organisation clandestine. En rejoignant le MJS (Mouvement de Jeunesse Sioniste) créé par Simon Levitte, elle accepte de créer une antenne du mouvement à Saint-Gervais, en Haute-Savoie, où près de 850 juif·ves ont été déplacé·es.

En constatant son engagement, le dirigeant du Mouvement de la jeunesse sioniste confie à Mila la mission d'organiser des convois d'enfants vers la Suisse. Mais le 21 octobre 1943, Mila Racine et son coéquipier Roland Epstein tombent dans une embuscade allemande en convoyant un couple de personnes âgées et une mère et son nouveau-né.

« On le sait peu mais les Juifs aussi se sont engagés dans la lutte armée, également dans des groupes clandestins de résistance actifs dans l'aide sociale aux Juifs, dans le sauvetage, et la planque, notamment des enfants. »

Cette résistance revêt une importance morale pour les Juifs de France qui, face aux persécutions, n'ont pas cessé d'agir ».

Zoé Grumberg, historienne

Arrêtée mais non identifiée comme juive, elle est d'abord emprisonnée à la prison de Montluc, tristement célèbre pour la violence qui y règne.

Le 26 janvier 1944, à Lyon, un train est sur le point de quitter la gare en direction de Compiègne. Mila Racine est amenée au camp de Royallieu, où sont rassemblé·es tous les résistant·es arrêté·es par l'ennemi. C'est le dernier arrêt avant l'Allemagne. Elle porte le matricule 27 918.

À son arrivée au camp de Ravensbrück, Mila Racine est internée au bloc treize avec ses amies rencontrées en prison. Malgré le danger, elle monte une petite chorale et se lie d'amitié avec Denise Vernay, la sœur de Simone Veil.

En mars 1945, elle est envoyée avec ses amies dans le camp de Mauthausen, en Autriche. Alors qu'elle réalise des travaux sur une voie ferrée, son groupe se retrouve sous un bombardement allié.

Elle avait 25 ans. Mila Racine aura sauvé 236 enfants. Son nom, longtemps oublié, incarne aujourd'hui la force d'un idéal vécu jusqu'au bout.

Lucie Aubrac



Lucie Aubrac, née Lucie Bernard, naît en 1912 dans une France rurale et modeste. Son père, Louis Bernard, est ouvrier agricole puis pépiniériste. Sa mère, née dans une famille de 14 enfants, est d'abord placée pour garder des troupeaux puis elle est tour à tour blanchisseuse et femme de ménage. Lucie Aubrac raconte que sa mère s'était promis de donner de l'instruction à ses filles.

Des années de sacrifice n'effraient pas les parents qui décident de déménager à Vitry-sur-Seine pour les études de leurs filles. En 1931, Lucie est reçue à l'École normale de jeunes filles des Batignolles. Reçue à l'agrégation d'Histoire-Géographie en 1938, elle incarne déjà une figure d'indépendance intellectuelle.

Son engagement militant prend racine dans ses années d'études : influencée par les Quakers et les Jeunesses communistes, elle absorbe toutes les idées humanistes qu'elle entend. Elle est nommée dans un lycée de Strasbourg où elle tombe amoureuse de Raymond Samuel. Issu de la bourgeoisie de la Côte-d'Or, le jeune homme est ingénieur des Ponts et très proche du Parti Communiste. Il est aussi discret et réservé qu'elle est expansive et volubile.

Leur union, scellée en 1939, survit aux premières secousses de la guerre. Quand Raymond est fait prisonnier de guerre, Lucie orchestre sa fuite, amorçant sa plongée dans la clandestinité. À Lyon, dans une apparente normalité bourgeoise, le couple anime un réseau de résistance avec d'ancien·nes collègues et des ami·es journalistes. Ensemble, elles et ils rédigent de petits tracts contre l'occupant destinés à informer la population. Très vite, la diffusion prend de l'ampleur et Lucie et ses acolytes créent le journal clandestin Libération Sud. Alors qu'elle vient d'accoucher, Lucie Aubrac emmène son bébé dans ses expéditions de diffusion du journal clandestin.

En 1943, lorsque Raymond est de nouveau arrêté, Lucie tente le tout pour le tout : elle affronte le procureur avec une audace folle et obtient sa libération. Mais quelques mois plus tard, une nouvelle arrestation bouleverse tout. Jean Moulin est capturé, Raymond aussi. Cette arrestation, désastreuse pour la Résistance, anéantit personnellement Lucie Aubrac. La jeune femme, aidée d'un groupe franc, fait preuve d'une obstination forcenée et monte une opération pour intercepter le camion transportant Raymond et 14 autres prisonnier·ères, le 21 octobre 1943.

**« Nous avons payé de notre sang,
de nos larmes, de nos sacrifices,
de la mort de beaucoup de nos camarades,
le prix d'une liberté à retrouver.
Nous la léguons comme héritage
à cette génération qui est celle
de mes petits-enfants.
Et un héritage, ça se protège.
Il vous faut participer à la vie politique de
votre pays. Il vous faut voter. N'acceptez pas
de dire que la politique est une chose infâme
et qu'il ne faut pas s'en occuper, c'est votre
affaire. On vous a légué la liberté, à vous de
la faire progresser, de la faire grandir ».**

**Archive INA, Lucie Aubrac
en visite dans un collège ,1997.**

En février 1944, après une longue cavale, un avion les extrait de leur cachette jurassienne vers Londres. Là-bas, elle donne naissance à leur fille, partage sa connaissance du terrain avec les autorités françaises et prête sa voix à la BBC pour rappeler que la Résistance est aussi l'œuvre des femmes. À la Libération, elle est désignée par la Résistance intérieure pour siéger à l'Assemblée consultative en attendant que le pays se dote d'une nouvelle Constitution.

Plus tard, fidèle à ses combats, Lucie s'engagera pour l'indépendance des peuples colonisés et portera inlassablement la mémoire de la Résistance dans les écoles, collèges, lycées et universités auprès des jeunes gens.

Pour plusieurs générations, son nom est devenu synonyme de courage, de loyauté et d'espérance.

Charles Berling

Mise en scène et interprétation

Charles Berling découvre le théâtre à quinze ans en jouant au sein de l'atelier théâtre, créé par son frère aîné, Philippe Berling, au lycée Dumont-d'Urville de Toulon. Après son baccalauréat, il suit une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles puis intègre la Compagnie des Mirabelles et le théâtre national de Strasbourg dirigé par Jean-Louis Martinelli. En parallèle à une carrière théâtrale, aux côtés des plus grands metteurs en scène (Moshe Leiter, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Louis Martinelli, Ivo van Hove etc...), Charles Berling se fait connaître du grand public par le film *Nelly et Monsieur Arnaud* de Claude Sautet et surtout, en 1996, *Ridicule* de Patrice Leconte. Il alterne films populaires (*Père et Fils*, *15 août*, *Le Prénom*, *Trois jours et une vie...*) et d'auteur (*L'Ennui*, *L'Heure d'été...*). Ce comédien revendiquant sa liberté s'investit dans des aventures collectives qui lui donnent l'opportunité de prendre des responsabilités dépassant celle du jeu.

Avec plus de cinquante rôles au théâtre, tout autant au cinéma, et plusieurs mises en scène, sa curiosité et ses désirs éclectiques ne tarissent pas et l'amènent sur le terrain de l'écriture (son premier roman, édité en 2011, empruntant son titre à Camus, *Aujourd'hui, maman est morte*, reçoit le prix Jean-Jacques Rousseau ; *Un homme sans identité* est lui édité en 2018) et sur celui de la chanson avec son album *Jeune Chanteur*, en 2012, dont il écrit la totalité des textes et à l'occasion duquel il se produit sur scène. Il aborde la mise en scène dans les années 1990 et monte *Dreck* de Robert Schneider en 1997, puis *Caligula* d'Albert Camus, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *Gould Menuhin* spectacle théâtral et musical, *Calek* en 2014. En 2015, Charles Berling est à l'affiche de *Vu du pont* d'Arthur Miller, mis en scène par Ivo van Hove à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, un rôle pour lequel il obtient le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre public. Il a joué dans la reprise d'*ART* de Yasmina Reza, au Théâtre Antoine à Paris et en tournée partout en France en 2018-2019. Après la mise en scène et l'interprétation principale de la pièce de Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton* en 2016, il a conçu et mis en scène une adaptation du film de Jean-Luc Godard, *Vivre sa vie* en 2019.

En 2010, la ville de Toulon confie à Charles et Philippe Berling la direction du Théâtre Liberté qui ouvrira ses portes au public en 2011. En 2015, le Liberté, alors co-dirigé par Charles Berling et Pascale Boeglin-Rodier, et Châteauvallon dirigé par Christian Tamet, obtiennent ensemble le label Scène nationale, sous le nom de Châteauvallon-Liberté, scène nationale. En 2018, ces deux institutions culturelles majeures de l'agglomération toulonnaise sont réunies par une même direction, assurée depuis 2020 par Charles Berling seul, tout en poursuivant son activité artistique.

Au théâtre, il joue dans l'une des dernières créations de Pascal Rambert *Deux amis* (première le 9 juillet 2021 au Festival d'été de Châteauvallon).



Il a créé avec Bérengère Warluzel au Festival OFF d'Avignon 2021 *Fragments* d'après des textes d'Hannah Arendt. Il tourne dans toute la France avec *Les Parents terribles*, d'après Jean Cocteau dans une mise en scène de Christophe Perton, aux côtés de Muriel Mayette-Holtz, Marie de Medeiros, Émile Berling et Lola Créton.

Il a tourné pour la télévision dans l'adaptation de *L'Île aux trente cercueils* de Maurice Leblanc et partage l'affiche avec Isabelle Adjani et Pierre Niney dans *Mascarade* réalisé par Nicolas Bedos et présenté hors-compétition au Festival de Cannes 2022. En 2023, il tourne pour France Télévision le téléfilm *L'Enchanteur*, réalisé par Philippe Lefebvre, et présenté en compétition lors du dernier Festival de la Fiction de La Rochelle.

Il adapte au théâtre avec Philippe Collin et Violaine Ballet le podcast à succès de France Inter : *Léon Blum, une vie héroïque*, écrit et réalisé par Philippe Collin. Cet événement théâtral participatif a été présenté pour la première fois au Printemps des Comédiens 2023 à Montpellier. Il sera en tournée dès 2024 avec de nombreuses dates dont une à Châteauvallon-Liberté, scène nationale et une à l'Assemblée nationale. En 2023, il joue également aux côtés d'Emmanuelle Bercot dans la nouvelle création d'Ivo van Hove *Après la répétition / Persona*, créée au Printemps des Comédiens.

En mai 2024 il met en scène *Montessori*, adaptée et interprétée par Bérengère Warluzel. Il présente sa nouvelle création *C'est si simple l'amour* (en mars 2025) et *Lost and Found* (en 2026) d'après l'œuvre de Lars Norén à Châteauvallon-Liberté, scène nationale.

Philippe Collin

Conception et narration



Philippe Collin est un producteur de radio, auteur et journaliste. Il effectue des études d'histoire à l'Université de Bretagne occidentale, à Brest. Il est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine consacrée à l'épuration des collaborateurs à la Libération.

D'abord chroniqueur dans l'émission de Gérard Lefort *À toute allure*, de 1999 à 2001 sur France Inter puis dans l'émission culturelle hebdomadaire *Charivari* (animée par Frédéric Bonnaud) sur France Inter (entre 2004 et 2006), Philippe Collin anime l'émission *Comme un ouragan* pendant l'été 2005 puis *Panique au Mangin Palace* de septembre 2005 à juin 2010. Il anime entre 2016 et 2021 une émission hebdomadaire sur France Inter dite « d'esprit et de sport » intitulée *L'Œil du tigre*. En 2016, il écrit et co-réalise avec Clément Léotard un film en réalité virtuelle pour La Cinémathèque française. Le film s'intitule *Kinoscope* et propose une plongée dans l'histoire du cinéma.

En 2018, il est l'auteur avec Sébastien Goethals de la bande dessinée *Le voyage de Marcel Grob*, inspirée de l'histoire de son grand-oncle incorporé de force dans la Wehrmacht durant la Seconde Guerre mondiale. En 2020, ils collaborent à nouveau avec *La Patrie des frères Werner* et en 2024 *L'Escamoteur* aux éditions Futuropolis. En 2024 il publie *Le Barman du Ritz* chez Albin Michel, roman qui mêle fiction et vérité historique et qui, par le succès des ventes, montre encore une fois l'intérêt du public pour les récits historiques.

Depuis 2021, il est l'auteur et le producteur des séries documentaires *Face à l'Histoire* sur France Inter. En 2022, la série dédiée au personnage de Léon Blum rencontre un immense succès auprès des auditeurs de France Inter.

Philippe Collin est alors sollicité pour décliner cette série en d'autres formats, à la télévision, en livre, mais aussi avec la création du spectacle *Léon Blum : Une Vie Héroïque* en collaboration avec la scène nationale Châteauvallon-Liberté.

Entre temps, le succès des autres séries *Face à l'Histoire*, qui cumulent aujourd'hui plus de 35 millions de téléchargements, lui permet le développement d'autres projets : la série *Les Résistantes* est adaptée en documentaire diffusé sur France 5 au courant d'avril 2025, accompagnée de la publication d'un ouvrage chez Albin Michel.

Violaine Ballet

Conception et création sonore



Bérengère Warluzel

Interprétation



Violaine Ballet est réalisatrice chez Radio France. Elle est diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier en 1994. Elle se spécialise dans la création sonore et radiophonique avec un passage par l'association Phonurgia Nova à Arles qui défend la radio comme un art à part entière. Collaboratrice de France Inter depuis 1997 : elle est réalisatrice pour les émissions de Daniel Mermet et de Kriss mais aussi pour une émission de grands reportages, *Interception*.

Elle réalise les podcasts d'histoire de Philippe Collin depuis 2021 (*Napoléon Bonaparte*, *Léon Blum*, *Simone de Beauvoir*, *Les Résistantes*, *Alfred Dreyfus...*)

Elle participe à la conception du spectacle *Léon Blum : une vie héroïque* avec Charles Berling et Philippe Collin et accompagne la tournée en tant que créatrice sonore.

Formée et diplômée du conservatoire d'art dramatique de Toulon, **Bérengère Warluzel** intègre ensuite l'ERACM. Elle travaille régulièrement au Théâtre National de Nice sous la direction de Daniel Benoin, au Théâtre National de Gennevilliers, à La Criée, Théâtre national de Marseille. Au fil de sa carrière, elle entretient un rapport particulier à la musique. Elle se produit en tournée dans toute la France dans le rôle de George Sand dans un spectacle musical, et interprète régulièrement des rôles dans des opérettes telle que *La Veuve Joyeuse*, ou comme récitante dans *L'Histoire du soldat*. Elle travaille également pendant 5 ans comme assistante metteur en scène et régisseur à l'Opéra National de Paris. Elle met en scène un spectacle musical à l'Opéra Royal de Versailles autour de la reine Marie-Antoinette. Elle est également assistante du chef d'orchestre Daniel Oren, sur ses productions en Europe, en Asie et en Amérique. En 2020, elle crée un montage de textes d'Hannah Arendt *Fragments* dont la première s'est tenue en juillet 2021 à Avignon. La pièce affiche une cinquantaine de représentations et poursuit sa tournée. En 2023, elle participe à l'adaptation théâtrale du podcast à succès de France Inter : *Léon Blum, une vie héroïque*, écrit et réalisé par Philippe Collin, Violaine Ballet et Charles Berling. Cet événement théâtral participatif a été présenté pour la première fois au Printemps des Comédiens 2023 à Montpellier. Il sera en tournée dès 2024 avec de nombreuses dates dont une à Châteauvallon-Liberté, scène nationale et une à l'Assemblée nationale. Elle présente en mai 2024 sa nouvelle création *Montessori* d'après l'œuvre de Maria Montessori et mis en scène par Charles Berling. En mars 2025, elle jouera dans *C'est si simple l'amour* et en 2026 dans *Lost and Found*, d'après l'œuvre de Lars Norén et mis en scène par Charles Berling.

Production et diffusion

Benoît Olive

Directeur de la production

benoit.olive@chateauvallon-liberte.fr

04 98 07 01 17 — 06 71 94 10 06

Théo Van Herwegen

Administrateur de production

theo.vanherwegen@theatreliberte.fr

06 77 15 74 36 — 04 98 07 01 16

Technique

Pierre-Yves Froehlich

Directeur technique

pierre-yves.froehlich@theatreliberte.fr

06 64 73 77 89

Communication et presse

Charlotte Septfonds

Déléguee à la communication

charlotte.septfonds@theatreliberte.fr

04 98 07 01 10 — 06 43 57 02 26

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon

CS 10118 — 83 192 Ollioules

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté

83 000 Toulon

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40



@ChateauvallonLiberte



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn